

QUELQUES RAISONS POUR LESQUELLES NOUS ESTIMONS

— QUE —

L'ELEVAGE DU MOUTON EST PAYANT

Ce que révèle le marché aux bestiaux

L'élevage du mouton, dans la province de Québec, continu à être l'une des entreprises les plus payantes sur la ferme.

Depuis 1921, nonobstant les quelques fluctuations de prix qui ont pu surgir de temps à autre, les conditions du marché tant pour la laine que pour la viande d'agneau ont eu une tendance générale à s'améliorer.

Les ventes de moutons et d'agneaux en 1925 se sont faites à des prix beaucoup plus forts qu'en 1924. Et même à l'heure qu'il est, la viande d'agneau est de toutes les viandes celle qui se vend le plus cher, (exception faite peut-être du jambon).

Un simple coup d'œil sur la moyenne des prix du gros obtenus sur le marché de Montréal, durant les 12 mois de l'année 1925, servira à nous édifier sous ce rapport.

Au point de vue des prix accordés pour les animaux sur pied, nous trouvons en tête de la liste les porcs à bacon de choix, suivis de très près par les AGNEAUX type "BON", les porcs-gras ou engraisés, les porcs-demi-lard— les AGNEAUX—ORDINAIRES, les veaux de lait, les MOUTONS—DEMI-GRAS, les bœufs—de 1000 à 1200 lbs ordinaires— les MOUTONS—ORDINAIRES, les veaux d'herbage, etc., etc.

Peut-être conviendrait-il de mentionner également qu'à Montréal la majorité de nos meilleurs agneaux sont acquis par des maisons de Toronto et expédiés aux parcs à bestiaux de l'Ontario. D'autre part, un certain nombre d'agneaux de la province, offrant des chances d'engraissement, sont aussi achetés par des maisons étrangères, pour être mis à point et revendus avec bénéfices.

L'année dernière, avant la reprise effective de la saison, des ordres pour des moutons de race, se prêtant à l'élevage, furent reçus en tel nombre qu'ils excédaient de beaucoup la quantité de moutons disponibles sur le marché. Les principales agences de commission à Montréal se sont trouvées avec plus de demandes sur les bras que nos éleveurs ne pouvaient suppléer.

De tels faits ne devraient pas laisser nos éleveurs indifférents.

Un avertissement---La fièvre aphteuse

Nos éleveurs d'ovins de race pure feraient bien de prendre en considération la situation actuelle de l'élevage en Angleterre, où la fièvre aphteuse sévit par intermittence. Avec de nouvelles attaques reportées presque toutes les semaines, il est peu probable que des importations de béliers de race pure se fassent cette année pour le moins. Il va donc falloir se rabattre, avoir recours à nos héliers de choix canadiens. Cette alternative ouvre une perspective fort attrayante pour les éleveurs qui se sont donné la peine de faire une sélection soignée des sujets de leur troupeau.

Nous encourageons et nous recommandons l'élevage du mouton sur nos fermes

Parce que c'est l'animal qui sort au pacage le plus à bonne heure le printemps et qui retourne à la bergerie le plus tard dans la saison.

Parce que son hivernement est très peu coûteux.

Qu'il ne requiert pas un local spécial pour l'héberger en hiver.

C'est l'animal par excellence pour détruire la mauvaise herbe.

Et qu'enfin, sa laine autant que sa viande sont nécessaires pour les besoins de l'éleveur, ceux de sa famille et du marché de la province.



SERVICE DE L'ELEVAGE

Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec

28

28

28